



L'eau@la bouche

Colloque sur la vaccination

Les 22 et 23 février 2008, le Fonds Houtman (O.N.E.) organisera un colloque sur le thème de la vaccination à Bruxelles. Durant trois demi-journées, différents orateurs émanant du monde médical aborderont les thèmes suivants: «La vaccination comme outil de santé publique»; «Les mécanismes et le développement de nouveaux vaccins» et «Le point sur les nouveauté».

Renseignements et programme prochainement disponibles auprès du Fonds Houtman.

Colloque et films dédiés aux enfants de parents détenus

Afin de diffuser les résultats de la recherche et des actions soutenues par le Fonds sur ce thème (voir le 3^e numéro des Cahiers), le Fonds Houtman organisera, le 5 octobre 2007 à Liège, le colloque «Un parent en prison... des enfants le vivent», en collaboration avec la Croix-Rouge de Belgique (Communauté francophone) et avec le soutien du SPF Justice, DGEPI – Direction Générale Etablissements Pénitentiaires, et celui de la Direction Générale de l'Aide à la Jeunesse.

Les conférenciers principaux seront André Comte-Sponville, philosophe (France), et Alain Bouregba, psychanalyste et directeur de la Fédération des Relais Enfants-Parents (France). Deux documentaires, ceux de Bernard Bellefroid et de Sébastien Verkindere, seront aussi projetés. Enfin, tables rondes et débats sont prévus.

Renseignements et programme complet prochainement disponibles auprès du Fonds Houtman. **Inscription souhaitée avant le 30 juin 2007.**

Publications à signaler

• Le vade-mecum «**L'enfant dans la trajectoire familiale du toxicomane – Le récit de vie, outil de parole, de repères, de projets**», sur base d'une recherche-action soutenue et accompagnée par le Fonds entre 2001 et 2003 sur le thème du devenir des enfants de parents toxicomanes. Par le Projet LAMA – Les Antennes.

• L'ouvrage «**Le médecin généraliste et les enfants de parents séparés**», résultat d'une recherche-action soutenue par le Fonds entre 2004 et 2005. Par le Département de Médecine Générale de l'ULB et l'Ecole de Santé Publique – Unité Politiques et Services à l'Enfance.

• Un manuel juridique pour les avocats et tuteurs de mineurs étrangers non accompagnés, aboutissement d'une recherche-action soutenue par le Fonds entre 2004 et 2005. Par les Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur, le Service Droit des Jeunes de Bruxelles et l'Ordre des barreaux francophones et germanophone de Belgique.

Ces trois publications menées avec le soutien du Fonds Houtman sont disponibles sur demande auprès du Fonds.

Projets en cours

• Intégration des enfants handicapés dans les milieux d'accueil collectifs subventionnés par l'O.N.E. : un projet en cours mené par le Département de Psychologie des Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur.

Avec pour objectifs l'élaboration, l'expérimentation et l'évaluation d'un module d'accompagnement et la réalisation d'un DVD destiné aux milieux d'accueil accueillant un (ou plusieurs) enfant(s) porteur(s) de handicap(s). Fin en novembre 2007.

• Intégration de l'enfant atteint d'une maladie grave dans son milieu scolaire et/ou familial : cinq projets en cours menés par le CHU Saint-Pierre (Service de Pédiatrie), l'HUDERF (Service de Pédiatrie – Unité de Nutrition et Métabolisme), l'Association Belge de Lutte contre la Mucoviscidose (ABLM), la Clinique de l'Espérance (Département de Pédiatrie – Service d'Hémo-oncologie) et l'ASBL Rare Disorders Belgium. Fin en juin 2007.

• Prévention des troubles de l'apprentissage de la langue écrite en classes maternelles : un projet en cours mené par le Centre de Guidance du SSM-ULB. Fin en décembre 2007. Il devrait être évoqué dans le prochain numéro des Cahiers.

• Prévention des troubles de santé mentale à l'adolescence : un projet en cours mené par l'Association pour le développement des traitements, de la prévention, de la formation et de la recherche en santé mentale à l'ULB (SSM-ULB). Fin en juin 2007. Il devrait être évoqué dans le prochain numéro des Cahiers également.

• Exposition aux polluants dans l'enfance : un projet en cours mené par l'Institut Provincial d'Hygiène et de Bactériologie du Hainaut. Fin en janvier 2009.

Projets futurs

Divers projets devraient bientôt démarrer sous le thème «parentalité et problèmes liés à l'alimentation». La sélection se termine.

www.fondshoutman.be

Les c@hiers du Fonds Houtman



HOMMAGE AU DR ROSALIE LORENZO

En entamant ce numéro des Cahiers du Fonds Houtman consacré au saturnisme infantile, nous voulons rendre hommage à la mémoire du Docteur Rosalie Lorenzo qui, la première au sein de l'O.N.E., a été sensibilisée à ce problème d'intoxication au plomb qui touche essentiellement des enfants de milieux moins favorisés habitant dans des logements vétustes. Avec conviction, elle a rassemblé médecins et TMS de la région de Bruxelles autour d'un programme pilote particulièrement exigeant de dépistage ciblé et d'éducation à la santé. A un moment où l'on développait peu d'activités préventives pour des risques environnementaux, elle a su mettre en place des partenariats avec l'Institut Scientifique de la Santé Publique, l'Ecole de Santé Publique de l'ULB et les hôpitaux de Bruxelles afin d'analyser l'ensemble des données récoltées par les structures de l'O.N.E. et prendre en charge de manière optimale les enfants dépistés. Beaucoup a été fait mais beaucoup reste à faire... Nous sommes heureux de montrer dans ce numéro les différentes recherches et actions développées en matière de saturnisme infantile, mais également d'annoncer la poursuite du soutien du Fonds Houtman dans ce domaine afin d'accroître la sensibilisation des professionnels et améliorer le ciblage des femmes enceintes et enfants à risque.

La recherche environnementale conduit au cœur des équilibres entre l'Homme et son milieu et mesure ses succès aux retombées favorables en termes de santé pour les populations. Dans le cas du saturnisme ou intoxication au plomb ne

LE DOSSIER

Saturnisme infantile **2-3**
Un problème de santé publique

ECHOS FONDS **4**

- Colloque sur la vaccination
- Colloque et films dédiés aux enfants de parents détenus
- Publications à signaler
- Projets en cours
- Projets futurs

faudrait-il pas se préoccuper auparavant de l'imprégnation à ce métal qui précède l'intoxication proprement dite ? A cet égard, le saturnisme a valeur de paradigme car plus on s'y intéresse, plus la face cachée du problème se dévoile dans sa complexité. Toute trace de plomb dans les organes témoigne d'une exposition non désirable à ce métal ; on tolère sa présence dans le sang en supportant qu'en dessous d'un certain niveau, il n'est pas toxique pour notre organisme. Oserait-on affirmer que des taux de plomb dans le sang d'enfants scolarisés se maintenant durant des années soient dépourvus de risques ? Comment ne pas être surpris et intrigué par la découverte de taux très élevés de plomb dans le sang de nombreux nouveau-nés ? Voilà qui nécessite réflexion et poursuite de cette recherche de santé publique.

Claudia Camut,
Présidente du Fonds Houtman.

Éditeur responsable : M. Vaincel,
Avenue de la Toison d'Or 60C,
1060 Bruxelles (Belgique).
Tél. +32 (0)2 543.11.71
Fax : +32 (0)2 543.11.78
www.fondshoutman.be
Coordination : Tournesol Conseils :
Tél. +32 (0)2 210.89.50
Fax : +32 (0)2 210.89.59
www.lucpire.eu
Création graphique :
Tournesol Conseils
Travail journalistique :
Agence Alter

Licône indique qu'un développement plus complet des articles est proposé sur le site www.fondshoutman.be

Saturnisme infantile :

Un problème de
santé publique

Maladie liée à la présence de plomb dans l'organisme, le saturnisme a fait l'objet d'investigations répétées, sur le plan international comme en Belgique. Les études montrent aujourd'hui qu'il faut l'appréhender, non plus essentiellement comme une source de contamination de type professionnel, mais comme un problème de santé publique, touchant en particulier les jeunes enfants.

Les enseignements du passé

Des études ont été menées en Belgique pour mieux cerner le phénomène du saturnisme infantile et en démontrer l'ampleur. En 1991-1992, l'Institut d'Hygiène et d'Epidémiologie (IHE) a effectué des analyses auprès de 533 enfants bruxellois choisis au hasard dans des quartiers à risque. Des équipes de consultations O.N.E. ont collaboré à cette recherche. Sur cet échantillon, le seuil de plombémie (soit le taux de plomb dans

le sang), compris entre 100 et 200 microgrammes par litre ($\mu\text{gr/l}$), était dépassé dans 41% des cas, et 11,4% des sujets observés présentaient un taux sanguin en plomb supérieur à 200 μg . Or, les CDC (Centers for Diseases Control) recommandent un suivi des enfants à partir d'un seuil de 100 $\mu\text{gr/l}$ et la concentration de 200 $\mu\text{gr/l}$ est définie comme le seuil à partir duquel la toxicité du plomb devient menaçante. L'étude incriminait essentiellement l'état de l'habitat et la présence d'anciennes peintures au plomb sous forme d'écailles ou de poussières absorbées par les enfants avec un comportement pica (voir encadré). Les travaux de rénovation notamment font apparaître les couches anciennes de peintures au plomb. La carence en fer, très fréquente chez l'enfant en bas âge, aggrave l'accumulation du plomb dans l'organisme.

En 1995-1996, une campagne de dépistage ciblée dans certains quartiers bruxellois à risque a été organisée par l'Institut Scientifique de la Santé Publique (ISSP), l'O.N.E. et le CHU Saint-Pierre (ULB). Sur base de réponses positives à un questionnaire, une plombémie a été mesurée chez 74 enfants. Parmi ce petit nombre d'enfants, un sur cinq dépassait le seuil de 200 $\mu\text{gr/l}$ et un sur deux présentait un taux sanguin en plomb supérieur à 100 $\mu\text{gr/l}$. Là encore, la présence de peintures au plomb était incriminée et 65 % des enfants présentaient des carences en fer.

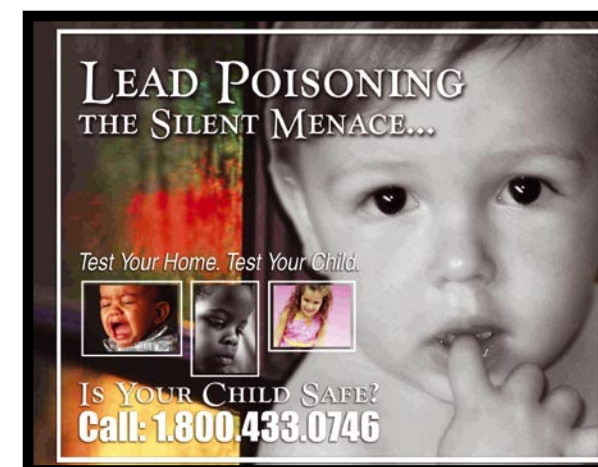
De nouvelles recherches-actions

Sur base de ces résultats, le Fonds Houtman a décidé, fin 1999, de soutenir de nouvelles recherches-actions, en Région bruxelloise et en Province de Hainaut.

A Bruxelles, une collaboration s'est établie entre l'O.N.E. et l'Ecole de Santé Publique de l'ULB, avec une étude du saturnisme chez les jeunes enfants fréquentant les consultations et les milieux d'accueil de l'O.N.E. et une étude de la problématique de l'intoxication au plomb chez la femme enceinte et son nouveau-né.

● Pour la première, réalisée de janvier 2002 à décembre 2004, les résultats confirment que le problème de l'intoxication au plomb n'a pas disparu à Bruxelles, même s'il semble en diminution. Ainsi, sur 91 enfants ayant bénéficié d'une prise de sang (après avoir été sélectionnés comme à risque sur base d'une fiche de détection), 9,9 % présentaient une plombémie supérieure à 100 $\mu\text{gr/l}$.

L'analyse du taux de fer dans le sang confirmait bien l'association entre une carence en fer et l'intoxication au plomb et l'impor-



Cette campagne de prévention du Département de la Santé de l'État d'Indiana, aux USA, met clairement l'accent sur l'intoxication au plomb des enfants. Ne devrait-on pas lancer une campagne similaire en Belgique?

tance du nombre d'enfants carencés. Les enseignements relatifs aux facteurs de risque ont principalement porté sur l'habitat, avec la présence de peintures et de poussières à forte concentration en plomb. Quant à la pertinence de la fiche de détection, l'étude n'a pas permis de dire s'il s'agit d'un outil efficace.

● La seconde recherche, effectuée dans quatre maternités bruxelloises qui accueillent une population à plus haut risque et potentiellement issue d'un habitat problématique, avait pour objectif d'étudier l'intoxication au plomb chez les nouveau-nés sur base de facteurs de risque détectés chez les mères. Un questionnaire a été soumis à plus de 400 femmes, et une analyse de la plombémie chez la mère et dans le sang du cordon ombilical a été effectuée. Ces analyses ont confirmé le problème de l'intoxication au plomb intra-utérine. Il semble nécessaire, en l'absence d'un dépistage systématique chez les femmes enceintes, de rester vigilant sur ces faits. Parmi les résultats, 0,5 % des nouveau-nés présentaient à la naissance une plombémie supérieure à 100 $\mu\text{gr/l}$ et 4,5 % d'entre eux, une plombémie supérieure à 50 $\mu\text{gr/l}$. Une corrélation entre une carence en fer chez la mère et une plombémie supérieure à 50 $\mu\text{gr/l}$ chez l'enfant a été mise en évidence. Le questionnaire a également permis d'établir un lien entre une intoxication plus fréquente chez les nouveau-nés et le fait d'habiter dans une zone de trafic intense, l'utilisation de khôl contenant du plomb et, à la limite de la signification statistique, le fait de ne pas exercer de profession. Le suivi uniquement dans une consultation O.N.E. (et non en privé) et seulement à partir du deuxième trimestre constituent également des éléments qui entrent en corrélation avec le risque d'intoxication au plomb chez le bébé.

● L'étude effectuée en Province de Hainaut par l'Institut Provincial d'Hygiène et de Bactériologie du Hainaut (I.P.H.B.) s'est basée sur des analyses sanguines, de cheveux, de dents et d'échantillons d'eau et de sols. Si les analyses de dents et de cheveux se sont révélées non pertinentes, les dosages sanguins ont montré une plombémie supérieure à 100 $\mu\text{gr/l}$ chez 0,5 % des enfants prélevés. Une proportion élevée d'enfants hospitalisés pour diverses

Une intoxication mal connue

Les chercheurs qui ont travaillé sur les trois études réalisées grâce au soutien du Fonds Houtman font le même constat : la sensibilisation du grand public, ainsi que des professionnels de la santé et de la petite enfance reste encore insuffisante. Alors que l'O.N.E. a répertorié la détection du saturnisme comme une priorité en matière de santé publique, très peu de mères interrogées connaissaient cette problématique et les effets d'une telle intoxication. De leur côté, les médecins, les sages-femmes ou les travailleurs médico-sociaux, probablement aux prises avec des problèmes plus aigus, ne s'attardent peut-être pas suffisamment sur ce type de problématique, faute de temps ou de connaissance du phénomène. Pour preuve, les difficultés rencontrées lors de la récolte des données...

raisons dans les institutions de soin du Hainaut présente des taux de plomb dans le sang qui, sans atteindre le seuil critique de 100 $\mu\text{gr/l}$, sont largement supérieurs aux valeurs tolérées (50 à 100 $\mu\text{gr/l}$). L'habitat (présence de poussières, de peintures et de vitraux contenant du plomb) est cité comme source de contamination, mais aussi des habitudes socioculturelles comme l'utilisation de khôl et, fait plus interpellant, la présence de plomb dans les écoles maternelles (près de la moitié des 31 écoles visitées) et dans les crèches (30%). L'analyse des sols et des légumes des potagers a permis de mettre en exergue la présence de plomb liée à des activités industrielles d'hier et d'aujourd'hui dans des zones considérées à tort comme étant saines.

Quelques conclusions

Ces trois nouvelles études montrent l'actualité toujours réelle du problème de saturnisme infantile. Elles posent des questions sur la mise au point de questionnaires suffisamment discriminants, mais aussi sur la sensibilisation des milieux d'accueil et des soignants (voir encadré). L'attention particulière à accorder aux femmes enceintes a été démontrée et devrait mener à de nouvelles recherches, notamment pendant le premier trimestre de la grossesse avec suivi périnatal. Les études réalisées mettent l'accent sur la question du logement qui reste centrale dans les cas de saturnisme infantile, mais attirent l'attention sur d'autres types de bâtiments, comme les écoles et les crèches. Enfin, l'intoxication des sols liée à des activités industrielles passées et actuelles pose la question de l'intervention des pouvoirs publics.

Nathalie Cobbaut
(Agence Alter)

Sur le site du Fonds Houtman (www.fondshoutman.be), vous trouverez un texte de synthèse couvrant les études menées en Région bruxelloise et en Province de Hainaut, ainsi que l'intégralité des trois recherches à télécharger.